

maison romaine des martyrs Jean et Paul, sous l'église qui leur a été élevée dans leur maison au Coelius. Le volume qu'il a publié à cette occasion fait époque dans l'histoire de l'archéologie romaine et, après la découverte de la Chambre des Papes à Saint-Calixte et du tombeau de sainte Cécile, il n'y en a pas eu de plus important pour l'art chrétien.

— Qu'était cette jeune fille, dont aujourd'hui tout le monde parle en Italie ? Gemma Galgani était née à Lueques, le 22 mars 1878, elle mourut à Lueques, le 11 avril 1903, et les vingt cinq ans de sa vie sont compris tout entiers dans le pontificat de Léon XIII. Sa vie appartient donc à l'histoire contemporaine. Elle ne fut point religieuse, se sanctifia dans sa famille d'abord, puis dans une famille amie qui la recueillit après la mort de son père, et arriva à un degré de perfection que l'on peut apprécier par les manifestations surnaturelles dont elle fut l'objet. Raconter sa vie serait faire un volume. Le R. P. Germano, son directeur (qui était différent de son confesseur ordinaire), l'a écrite, et il corrigeait les épreuves d'une quatrième édition quand une attaque d'apoplexie est venue le frapper. Quelques heures après il était devant Dieu, et y trouvait sans doute Gemma dont il avait, d'une façon si sûre et si ferme, dirigé les pas dans la voie surnaturelle où Dieu l'avait fait entrer.

— Je me bornerai à indiquer trois points principaux. De même que le curé d'Ars avait été en butte aux mauvais traitements du démon cherchant de mille manières à le tromper, de même Gemma a été l'objet de mauvais traitements dont elle portait la trace douloureuse. Ces apparitions par lesquelles le démon essayait d'épouvanter la servante de Dieu n'étaient point seulement subjectives. Un jour que le P. Germano était avec Gemma, il dut constater par lui-même la